

M. le Président signale à l'attention de la Société, à propos de ces deux communications, le volume que vient tout récemment de publier M. Melchior Barthéz, intitulé : *Glossaire botanique languedocien*, français-latin, de l'arrondissement de Saint-Pons (Hérault), et qui est précédé d'une étude du dialecte languedocien.

M. Roze, secrétaire, communique la note suivante :

NOUVEAU GENRE DE MOUSSES PLEUROCARPES PROPRE A LA NOUVELLE-CALÉDONIE,  
par **M. le pasteur DUBY.**

(Genève, 15 février 1873.)

**BESCHERELLIA** Duby, genus nov. ined.

Capsulæ pedicellatæ erectæ, primo cylindricæ demum ovoideo-cylindricæ, vagina persistente. Peristomium magnum simplex, dentibus 16 elongatis anguste pugioniformibus laxè trabeculatis ex uno latere in parte superiori acute dentatis ex altero vix exinde serratis. Calyptra angusta cylindrica dimidiata lævis. — Facies peculiaris, caules fasciculati elongati parce ramosi ramis ad unum latus vergentibus. — Genus cl. Æmilio Bescherelle; de bryologia mexicana et neo-caledonica optime merenti, dicatum.

**B. ELEGANTISSIMA** Duby.

Monoica assurgens rufo-fusca apice viridescens, caulibus 7-18 centim. longis fasciculatis a basi simplicibus senescentibus nudis junioribus foliosis parum ramosis ramis elongatis incurvis sericeo-sciuroideis approximatis; foliis dense imbricatis inferioribus patulis superioribus adpressis humiditate patulis e basi amplexicauli ovato-rotunda subrotundave pellucida integerrima plus minus abrupte sensimve coarctatis in aristam sensim angustatam angustissimam basi triplo quadruplove longiorem integerrimam aut versus apicem subsinuato-denticulatam, nervo basi aurantiaco demum pellucido apicem subattingente, cellulis limbi lati nervo vicinis elongatis angustis dissepimentis latis anastomosantibus versus marginem minoribus irregulariter rotundatis, marginalibus minutissimis elegantissime seriatim dispositis, secus aristam quadratis regularibus; foliis perichætalibus conformibus sed cellulæ elongato-angustæ, basilares aurantiacæ ovatæ; setis paucis paraphysibus articulatis aurantiacis minutis filiformibus 3-4 centim. longis strictis subflexuosis purpureis brevibus siccitate contortis; capsula dilute rufescente primum anguste cylindræ demum subovoideo-tereti lævi 3 circa millim. longa; peristomii dentibus dilute luteis infra orificium oriundis, in parte superiori acute et *profunde* serratis, operculo e basi conica longe subulato erecto inclinatove subdimidium capsulæ æquante; calyptra angustissima capsula longiore helveola. — E monte *Mu* Novæ Caledoniæ relatum miserat amiciss. Lenormand.



## Explication des figures de la planche I de ce volume.

- Fig. 1. *Bescherellia elegantissima* Duby. Plante entière, de grandeur naturelle.  
 Fig. 2 et 3. Feuilles caulinaires, gr. 50/1. — 3 b, 3 c, 3 d, 3 e, 3 f. Sections de la feuille 3, gr. 300/1.  
 Fig. 4. Section transversale de la feuille 3, gr. 350/1.  
 Fig. 5 et 6. Feuilles périchétiales, gr. 50/1.  
 Fig. 7. Vaginule, gr. 50/1.  
 Fig. 8. Capsule avec l'opercule, gr. 50/1.  
 Fig. 9. Coiffe, gr. 50/1.  
 Fig. 10. Péristome, gr. 300/1. — c. Columelle.

Lecture est donnée de la communication suivante :

SUR UN NOUVEL HABITAT DES *CLATHRUS CANCELLATUS* Mich. et *HIRUDINOSUS* Tul.  
 ET QUELQUES MOTS RELATIVEMENT A LA PREMIÈRE ESPÈCE DE CES CHAMPIGNONS,  
 par M. Casimir ROUMEGUÈRE.

(Toulouse, 5 mai 1873.)

M. Ch. Naudin a rencontré, il y a quinze jours, à Collioure, le *Clathrus cancellatus* végétant au pied d'un Palmier (*Jubæa*) qu'on avait chassé récemment avec du fumier de cheval; l'hiver dernier il avait constaté l'apparition dans les vignes de sa contrée d'un assez grand nombre d'exemplaire du curieux *Clathrus hirudinosus*. Ces deux Fonginées, que mon savant correspondant a bien voulu me communiquer, n'avaient pas été signalées jusqu'à ce jour dans le département des Pyrénées-Orientales, qui a cependant été l'objet, pour les plantes cryptogames, des recherches assidues de C. Montagne et du docteur Companyo, recherches consignées en 1864 dans l'*Histoire naturelle du Roussillon*, de ce dernier botaniste.

La présence du *Clathrus cancellatus* à Collioure n'offre rien d'insolite. On sait que ce Champignon est particulier à l'Europe australe, qu'il est fréquent en Italie et qu'on l'a également trouvé en Afrique. En France, c'est depuis le XVI<sup>e</sup> siècle que le *Clathrus* a été signalé dans la Provence, et la plupart des flores éditées jusqu'à l'année 1830 lui assignent les environs de Montpellier comme habitat exclusif. Cette espèce apparaît à l'automne, après les premières pluies, dans les bois qui entourent Toulouse, assez indifféremment sur les talus secs et dans les lieux bas, couverts et humides. Un compagnon de mes premières herborisations, M. Judicis de la Vassandie, conservateur des archives de l'ancien Parlement, récolta le *Clathrus* en 1844, dans un ravin du bois d'Auffrery, auprès du cadavre d'un chien en décomposition avancée. Cette circonstance, qui indique une fois de plus l'influence qu'exerce la dissolution des matières organiques sur le développement de certaines Fonginées, est revenue à ma pensée depuis que j'ai entendu le témoignage de l'Ita-